

SAINT-JEAN-BONNEFONDS

Le petit monde de Brassens

Deux cent trente spectateurs à la Trame, pour le spectacle "Unis vers Brassens".

DEUX GUITARES et trois voix pour le poète. C'est un bel hommage à Georges Brassens que le trio Sophie Jezequel, Philippe Thomas et Anthony Alborghetti a rendu, samedi, à la Trame, dans le spectacle « Unis vers Brassens », de la saison culturelle. Spectacle qui a réuni deux cent trente spectateurs.

Le ton a été donné dès le début avec « Honte à qui peut chanter », titre posthume. « La fille à cent sous », « Le roi boiteux » étaient pour bon nombre de spectateurs, à découvrir, tandis que les succès « La mauvaise réputation », « Les funérailles d'antan » ou « La chasse aux papillons » ont été repris sans problème, par la salle.

Pas facile à chanter

« Nous avons fait des choix en fonction de nos goûts, indiquent de concert Philippe et Anthony. Dans ces vingt-trois morceaux, ce sont vraiment les chansons que nous avions envie de chanter. Mais ce n'est ni un tour de chant, ni une soirée à « chanter du Brassens », cela a déjà été fait, nous avons vraiment voulu monter un spectacle autour du poète. »

Un spectacle dans lequel la comédienne, l'humoriste Sophie vient mettre non seulement son grain de sel, mais aussi le joli



Trois ménestrels, trois talents et un bel hommage à Brassens.

timbre de sa voix. « Il y a de nombreuses chansons rapides, et Brassens n'est pas facile à chanter » souligne-t-elle.

Brassens revisité

Ce petit monde des copains ponctue sa complicité par des chansons qui s'enchaînent habilement et par des sketches qui mettent en valeur les textes de Brassens. Duos, refrains en écho, le spectacle a du relief. Avec le contraste de Sophie en jeune fille naïve entre les deux guitaristes, misogynes à la Brassens : les jurons du poète prennent plus d'ampleur. Et, cette misogynie habilement mise en poésie par l'auteur, passe alors avec le sourire.

On apprécie la prestation de la "Claire fontaine" à cappella de Philippe ou la lecture inattendue du "Gorille" par Sophie. Et la chanson "M. Georges" de Philippe Thomas fut un agréable ode vénérant le poète Brassens.

Des voix, deux guitariste, une comédienne, ou tout simplement Brassens, qu'est-ce que le public était venu chercher et qu'en a-t-il retenu ? Au sortir de la salle, les impressions étaient unanimes : une grande satisfaction. La nostalgie avait guidé les spectateurs, ils repartirent satisfaits en soulignant qu'ils en aurait bien profité encore un peu. Le poète a été revisité sans être égratigné. Brassens n'a pas pris une ride.

M. D.